

Les doctrines subversives de l'ordre ont pénétré dans les coulisses de l'Opéra; on assure que les jolies desservantes de Terpsichore ont sonné le tocsin et proclamé la fameuse déclaration des droits. C'est un véritable 89, un autre ronde de Sabbat; le cabinet du régisseur, comme une autre Bastille, a été envahi. Cette révolution de coulisses serait, dit-on, motivée par les rentranchemens inhumains que M. Rossini aurait faits à la partie chorégraphique de son opéra de *Guillaume Tell*. L'entrechat a été sacrifié à la fioriture, et le crescendo prend le pas sur la pirouette. On assure que des danseuses, jalouses de leurs privilèges et furieuses du passe-droit, ont pris quelques chanteuses à la gorge. Le corps diplomatique sera sans doute appelé dans cette affaire qui visiblement l'intéresse. Ce sera pis qu'un affaire d'état, c'en sera une européenne. *Le Constitutionnel* qui défend les Russes, *la Gazette* qui protège la Turquie, et *Figaro* qui donne des coups de lancette à tout le monde, vont probablement se trouver en conflit sur ce terrain. Nous donnerons les bulletins de cette échauffourée, dont les éclats rejailliront sans doute jusque sur la première représentation si impatiemment attendue de l'œuvre nouvelle du grand compositeur.

**FIGARO, 2 août 1829, p. 3.**

Journal Title:	FIGARO
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	2 AOUT 1829
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°214
Year:	IV <sup>e</sup> ANNÉE
Series:	None
Pagination:	3
Issue:	Dimanche 2 Août 1829
Title of Article:	Figarrures
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None